

# Problème de qualité de carcasse?

*Utilisez-vous la bonne race en croisement pour produire vos agneaux commerciaux ???*

QUALITÉ

Johanne Cameron agr., M. Sc., Coordonnatrice du secteur vulgarisation, CEPOQ

*Vous rencontrez des problèmes de qualité de carcasses? Vos classifications ne sont pas à votre goût? Sur votre paye d'agneau, votre moyenne de classification est réduite et du même coup votre revenu... vous retrouvez toujours un pourcentage trop élevé d'agneaux qui sont trop gras ou qui manquent tout simplement de conformation. Et qui plus est, ils ne sont pas si jeunes et pas si lourds! Et... combien vous-ont-ils coûté à élever pour les rendre jusqu'à l'abattage? Pour ensuite voir votre paye coupée! Décourageant et frustrant non? Plusieurs de ceux qui rencontrent trop souvent cette situation pensent abandonner la production d'agneaux lourds pour se tourner vers l'agneau de lait et léger. Et malheureusement, le besoin en agneaux lourds est criant. Mais, qui est ou qu'est-ce qui est responsable de cette piètre classification? Le système de mise en marché? La classification? Ou peut-être seulement ce qui se passe dans votre bergerie? Dans la réalité, le **phénotype** (observable, par exemple l'agneau que vous élevez) est le produit de l'**environnement** dans lequel vous l'élevez (alimentation, régie, ventilation, ...) et de sa **génétique**. Votre programme alimentaire est contrôlé, votre régie parfaite et l'ambiance de votre bergerie impeccable, malgré tout, vos efforts sont vains et les classifications demeurent décevantes. Peut-être que la génétique est à la source de ce problème? Si vous avez des problèmes de classification, cet article vous apportera certainement quelques solutions... du moins vous poussera à réflexion.*

## **La BASE pour faire des carcasses de qualité: des béliers de race pure terminale utilisés lors de vos croisements.**

On aura beau le répéter, si vous désirez voir vos performances de classification s'améliorer, vous devez vous tourner vers des races pures de type terminal, telles que Suffolk, Hampshire, Arcott Canadien, Texel, Charollais... et laisser de côté des races maternelles qui seront bien plus bénéfiques à utiliser pour produire des femelles de remplacement. Dans toutes les principales productions animales de viande (porc, bœuf, agneaux, chevreaux), toutes les études et les rapports démontrent que les races terminales permettent d'obtenir non seulement des carcasses de qualité supérieure, mais surtout des gains économiques significatifs. En effet, on y rapporte que les races terminales ont une croissance plus rapide, une qualité de carcasse supérieure, mais également, convertissent mieux les aliments

en muscles. Ce dernier facteur est trop souvent négligé puisque très difficile à estimer avec précision en bergerie. En effet, un animal qui convertit plus efficacement les aliments consommés en

**Dans toutes les principales productions animales de viande (porc, bœuf, ...), les études démontrent que les races terminales permettent des gains économiques significatifs pour les producteurs. La cause : une croissance plus rapide, une qualité de carcasse supérieure et une meilleure conversion des aliments consommés en muscles.**

muscles coûte moins cher à l'éleveur, et il atteint plus rapidement le poids du marché... il reste donc moins longtemps dans la bergerie, ce qui réduit

les charges variables pour l'entreprise! Dans le domaine ovin, on a également des preuves à l'appui, et ce, même avec des données québécoises. Bien que la compilation de ces données remonte à quelques années, il est toujours intéressant de s'y référer. Ces données sont issues d'une compilation des résultats des agneaux commerciaux testés en station entre les années 1992 à 1999. Dans le **tableau 1** (page suivante), on peut constater que les agneaux commerciaux issus de béliers de race terminale performant mieux que ceux issus de béliers de race maternelle.

D'un point de vue global, on peut rapidement constater que les agneaux issus de race terminale, mâles autant que femelles, avaient présenté une meilleure croissance, une meilleure conversion alimentaire, mais surtout, ces agneaux se classaient mieux après l'abattage, car plus maigres que les sujets issus de béliers de race maternelle. ►►

**Tableau 1.** Performances obtenues en station d'évaluation des agneaux commerciaux chez les agneaux mâles ou femelles, issus de béliers de race terminale ou maternelle\*.

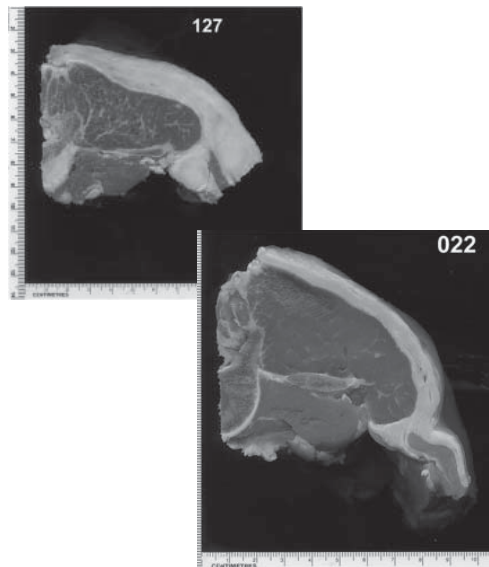
Caractère	Agneaux mâles		Agneaux femelles	
	Père de race terminale	Père de race maternelle	Père de race terminale	Père de race maternelle
Effectif	998	568	335	133
Âge en fin de test (j)	129	136	139	148
Gras 12 <sup>e</sup> côte (mm)	12,1	12,9	15,5	16,7
Pourcentage d'agneau se classant AAA1** (%)	45,2 %	32,9 %	15,8 %	7,5 %
Kg concentrés/kg gain	3,5	3,8	4,0	4,4

\* Source : Chesnais, J. 2002. Données issues de la Banque de données d'évaluation des agneaux commerciaux en station de 1992 à 1999. Analyse réalisée par Alicia Zybko et René Pelletier, DIST - MAPAQ, 2002.

\*\* À l'époque, une carcasse classée AAA1 devait répondre aux critères d'âge, obtenir une cote musculaire moyenne d'au moins 2,6, la couche de gras devait être blanche, ferme, recouvrir d'une mince pellicule le dessus des épaules, le dos et l'extérieur du milieu du gigot. L'épaisseur de gras devait être supérieure à 4mm et inférieure à 13 mm.

Concernant le gras, cette donnée était sans aucun doute la plus frappante et celle prenant le plus d'importance chez les femelles issues d'un croisement maternel, avec plus de 90 % d'agnelles déclassées sous la catégorie AAA1 après l'abattage. En supposant que sous l'indice AAA1, ces carcasses auraient obtenues une cote moyenne de 2,3 (2-3-2 : côte musculaire sous 2.6 pour obtenir AAA1), avec 16,7 mm de gras de nos jours, ce classement correspondrait à un indice 90. Ainsi, cette classification aurait représenté une perte de près de 17 \$/carcasse commercialisée<sup>1</sup>. Ainsi, pour une entreprise de 400 femelles très productives, rencontrant un intervalle d'agnelage de 1,35 agnelage/brebis/année, sevrant 1,9 agneau par agnelage et produisant 80 % d'agneaux lourds à partir de béliers de race maternelle (ex : Dorset), cette perte pourrait représenter près de 11 000 \$ annuellement<sup>2</sup>. Avec les données de l'époque, l'utilisation de béliers maternels dans ce troupeau aurait réduit le profit de près de **1450 \$** comparativement à l'utilisation de bélier terminaux.

Évidemment, puisque le temps d'engraissement des agneaux issus de béliers de race maternelle est plus long, on doit ajouter à la perte reliée à la classification, les frais supplémentaires occasionnés par un élevage plus tardif dans la bergerie (paille, foin, grains, électricité, temps, ...). Si on considère que pour un agneau, chaque jour supplémentaire en élevage représente environ 0,47 \$ (tient



Images : M. Thériault

compte des coûts d'aliments, frais fixe, mortalité, ...)<sup>3</sup> au **tableau 1**, les pertes s'additionnent en moyenne de 7 jours de plus pour les agneaux lourds mâles et de 9 jours pour les femelles issus de race maternelle. Pour notre troupeau productif de 400 femelles, accouplées avec des béliers de race maternelle, ceci représente des frais supplémentaires de 1349 \$ pour les mâles et de 1734 \$ pour les femelles... pour une perte totale reliée à l'engraissement de **3083 \$**. Ainsi, bien qu'à première vue, le nombre de jours en engraissement ne semble pas considérable, le calcul démontre tout de même un impact économique non négligeable.

Et le dernier point à évaluer... la conversion alimentaire! Un facteur encore trop négligé dans notre production, mais qui a un effet direct considérable sur la rentabilité de votre élevage puisque directement lié à la quantité d'aliments servis (ou ici, moulée ou grains que vous avez payés) pour produire chaque kg de gain chez vos agneaux. En comparant les performances des agneaux issus de béliers de race maternelle à ceux de béliers de race terminale, les données mesurées en station à l'époque démontraient que les mâles nécessitaient en moyenne 0,3 kg de grain supplémentaire / kg de gain de poids, alors que chez les femelles, cette valeur était de 0,4. Si on considère que la valeur économique de chaque 0,1 point de conversion alimentaire vaut 0,69 \$<sup>4</sup>, il aurait ainsi coûté 2,07 \$ et 2,76 \$, respectivement pour chaque mâle et femelle issus de béliers de race maternelle, comparativement aux agneaux

<sup>1</sup>Par rapport à l'indice 100, au prix d'été – 7,60 \$ / kg. Carcasse de 22 kg à l'indice 100 = 167,20 \$ brut. Carcasse de 22 kg à l'indice 90 = 150,48 \$ brut. Différence de 16,72 \$.

<sup>2</sup>Troupeau de 400 brebis, produisant 2,57 agneaux commercialisables/brebis/année = 1028 agneaux produits. De ce nombre, on compte environ 820 agneaux lourds (50 % de mâles et 50 % femelles, soit environ 410 agneaux dans chacun des sexes). Si 67,1 % des mâles déclassent sous l'indice 100 = 275 agneaux mâles sont sous l'indice 100 = perte d'environ 4600 \$. Si 92,5 % des femelles déclassent sous l'indice 100 = 379 agneaux femelles sont sous l'indice 100 = perte de 6 337 \$ = 10937 \$. Avec les chiffres issus du tableau, pour le même troupeau, mais d'agneaux issus de béliers terminaux, la perte par déclassement aurait été de 9 489 \$ (3716\$ = 410 mâles\*16,72 \$\*54,2 % de mâles déclassés et 5 773 \$ =410 femelles\*16,72 \$\*84,2 % de femelles déclassées). Soit, une différence de 1 448 \$, provenant surtout des femelles déclassées.

<sup>3</sup>Source : OVIPRO calcul 2010.

<sup>4</sup>Mêmes paramètres de calcul appliqués que dans l'exemple présenté en 2002, un gain total de 23 kg durant la période d'engraissement mais avec une majoration du prix de la moulée à 300 \$ / tonne. Validation avec OVIPRO calcul 2010.

issus de race terminale. Au total, pour notre troupeau de 400 femelles productives, la perte à ajouter aurait donc été de **1980 \$**.

En compilant les pertes totales reliées à l'utilisation de béliers de race maternelle pour produire de l'agneau lourd, les pertes auraient totalisée plus de **6500 \$** pour ce troupeau de 400 femelles productives! Notons que depuis cette époque, la génétique des sujets terminaux a fortement progressé en faveur des paramètres de croissance... il est donc fort possible que, de nos jours, cette perte se soit accentuée. Évidemment, les données économiques précédentes sont des simulations et les chiffres pourraient varier. Toutefois, nous pouvons être d'accord sur une chose : cette différence justifie l'utilisation de béliers de race pure terminale pour améliorer le rendement économique de votre production d'agneau, plus particulièrement si vous produisez de l'agneau lourd.


### **Et le sexe des agneaux... vs la qualité des carcasses?**

À la vue du tableau précédent, on peut constater que les femelles étaient les principales responsables des piètres performances observées. Avec leur croissance inférieure et leur conversion alimentaire moins intéressante, c'est principalement le degré de finition des

femelles qui était le plus pénalisant. En effet, la qualité de gras de couverture sur la carcasse semblait jouer un rôle majeur sur le faible pourcentage de femelles en mesure de se classer dans la catégorie de carcasse recherchée, ce qui aurait donc directement affecté le prix que ces carcasses auraient obtenu sur le marché. Ainsi, si vous opter pour de **bons béliers de race pure terminale, évalués génétiquement sur leurs performances de croissance et de développement musculaire, vous devrez tout de même porter une attention particulière aux femelles commerciales élevées pour le marché**. Plusieurs solutions s'offrent à vous pour contrôler la qualité de ces carcasses, soit : séparer les mâles et les femelles immédiatement après le sevrage et leur servir une alimentation adaptée selon leur âge, leur poids et leur taux de croissance (GMQ); faire des pesées régulières (à toutes les semaines ou deux semaines, surtout en finition) durant lesquelles vous évaluerez, au toucher, l'état d'engraissement des femelles et évaluerez le GMQ de ces dernières, appliquer une restriction alimentaire « *calculée et planifiée* » sur les femelles en finition que vous aurez sélectionné pour la production d'agneaux lourds et, finalement, diriger les femelles vers l'abattage à un poids inférieur à celui de mâles. N'hésitez pas à demander le support de votre conseiller OVIPO pour vous épauler dans cette démarche.

Dans un souci de produire une qualité d'agneau supérieure, le généticien Jacques Chesnais avait même proposé : « *de diriger les mâles vers la production d'agneaux lourds et les femelles vers la production d'agneaux légers ou de lait et, dans le cas où un producteur souhaiterait diriger un plus grand nombre de femelles vers la production d'agneaux lourds, ce dernier devrait s'assurer que celles-ci sont issues de béliers de races pure terminales possédant un haut potentiel génétique pour l'engraissement, autrement, si issues de béliers de race maternelle, ces dernières auront peu de chance d'atteindre la qualité requise par le marché* »<sup>5</sup>. Voilà donc un autre argument intéressant en faveur de l'utilisation de béliers de race pure terminale de bonne génétique pour hausser le nombre d'agneaux lourds dirigés vers le marché au sein de votre entreprise, améliorer la qualité globale de vos carcasses et du fait même, votre revenu!

### **En conclusion ...**

Maintenant ... avec les changements si importants qui surviennent depuis quelques mois au sein de notre industrie, avez-vous vraiment les moyens de vous permettre de faire un mauvais choix et de ne pas choisir une race terminale pour améliorer la qualité de vos carcasses? Optez pour une race pure terminale semble, de toute évidence, être un gage de succès pour régler plusieurs de vos problèmes ... Une fois ce choix fait, il ne reste qu'à choisir des béliers terminaux performants génétiquement... non seulement sur la capacité qu'ils auront à transmettre leur qualité de croissance à leur progéniture, mais aussi sur leur capacité à produire des agneaux commerciaux viandeux, bien conformé et relativement maigre. Si vous êtes rendus à cette étape de votre sélection... nous vous invitons à lire l'article sur l'évaluation génétique effectuée grâce à l'œil de longe et du gras dorsal! 



<sup>5</sup>Chesnais, J. 2002. Une génétique rentable pour la production d'agneaux lourds. Symposium Ovin 2002.